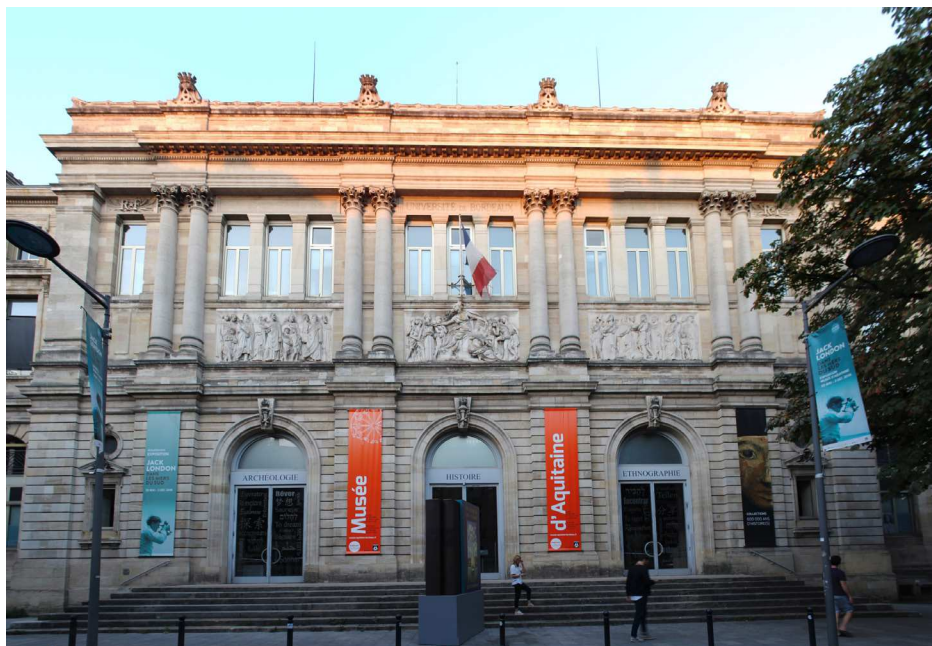


PARTENARIATS**Le musée d'Aquitaine signe une convention avec le quai Branly**

Le musée d'Aquitaine de Bordeaux et le musée du quai Branly à Paris mènent depuis plusieurs années des échanges fructueux. Le dernier exemple en date est l'exposition consacrée au dessinateur Hugo Pratt, en attente d'ouverture à Bordeaux, où huit pièces (instruments de musique, bouclier, sculptures...) ont été prêtées par le musée parisien. Afin d'étendre ce partenariat, les deux institutions ont signé le 27 janvier une première convention de coopération scientifique et culturelle pour une durée de 3 ans. Outre la poursuite des prêts et des dépôts, les deux établissements vont construire des projets communs d'exposition, intensifier les échanges de personnels et les projets de recherche.

Des expositions présentées au quai Branly pourraient ainsi faire escale à Bordeaux. Cette convention s'inscrit dans le nouveau Projet scientifique et culturel (PSC) appelé « musée-monde de Bordeaux et d'Aquitaine », voté en conseil municipal au mois de septembre. Officiellement créé en 1962, le musée d'archéologie, d'ethnologie et d'histoire d'Aquitaine de Bordeaux, aujourd'hui dirigé par Laurent Védrine, conserve près de 1,4 million de pièces qui couvrent 400 000 ans et proviennent de tous les continents. Une infime partie de la collection, soit près de 5 000 pièces, est présentée au public. Afin de libérer de l'espace, une étude de faisabilité est en cours pour la création de réserves archéologiques mutualisées avec la DRAC Aquitaine et la métropole bordelaise. F.-A. B.

musee-aquitaine-bordeaux.fr



Le musée d'Aquitaine de Bordeaux.

Photo: Chabe01/Wikicommons

GRANDE-BRETAGNE**Exportation suspendue pour une montre de George III**

Montre à tourbillon réalisée par Abraham-Louis Breguet à Paris en 1808 et ayant appartenu au roi George III.

Govuk.

Ce sont en général des tableaux qui font l'objet de mesures d'interdiction temporaire. Cette fois-ci, la décision de l'Arts Council porte sur une montre réalisée par Abraham-Louis Breguet à Paris en 1808 et ayant appartenu au roi George III, passionné d'horlogerie au cours de son très long règne, de 1760 à 1820. Elle lui fut livrée sous la marque de Recordon pour cacher sa vraie origine, en plein blocus napoléonien. La ministre de la Culture britannique, Caroline Dinenage, n'a pas hésité à rebondir sur la vogue de la série *Bridgerton* – et la manie actuelle pour l'époque géorgienne – pour exhorter ses compatriotes à tout faire pour conserver ce rarissime objet. Il resterait moins de dix exemplaires survivants des 35 montres à tourbillon réalisées entre 1808 et 1823 par Bréguet, l'inventeur de ce mécanisme sophistiqué – et aucun dans une collection nationale. Son propriétaire actuel (qui l'avait achetée à une vente Sotheby's en 1999) s'en défait pour une valeur de 2 millions de livres (+ 20 % de TVA). Le veto à l'exportation dure trois mois, jusqu'au 28 avril, et pourra, le cas échéant, être prolongé de cinq mois. R.P.